BREIZAD BEPRED
TREITOUR BIKEN
KENTOC'H MERVEL

WARZAO

JOURNAL POPULAIRE BRETON

AR ZUL 7 a viz C'Hwevrer 1926

Abonnement: 1 an 2.50 — N° 6 lère Année.
- -6 mois 1,50 — 10 Cents le N° /

Rener ; Loeiz DERRIEN, Route de Callac, GUINGAMP.

LA BRETAGNE A DES RESSOURCES SUFFISANTES POUR VIVRE LIBRE . (Suite)

2° CHEPTEL.

BOVINS. France : 11.587.690 Têtes
Bretagne : 1.745.750 - Soit le 1/8°
Exportation: viande de boucherie vers PARIS.

PORCS. France : 4.641.920 T.
Bretagne : 524.160 - Soit le 1/10°
Exportation vers PARIS

CHEVAUX. France : 2.360.890 T.
Bretagne : 345.220 - Soit le 1/10°
Exportation en FRANCE vers les grands centres, la cavalerie. Le Perche La Dordogne.

Nous avons laissé de coté les produits maraichers, primeurs, oignons, choux-fleurs, artichauts, fraises, petits pois, dont la production dépasse considérablement la consommation et dont l'excédent est exporté vers l'ANGLETERRE ou vers PARIS, ou mis en boites dans les usines de conserves pour être vendu ensuite à l'étranger. La BRETAGNE trouve là plusieurs milliers de bénéfice, chaque année.

Remarquons ceci: la Bretagne dans le domaine agricole PRODUIT TOUJOURS PLUS QU'ELLE NE CONSOMME. Comparée à la production française, sa production est TOUJOURS SUPERIEURE A LA PROPORTION DE SA POPULATION ET DE SA SUPERFICIE.

Ce n'est pas tout. Dans un prochain article, nous montrerons que la production agricole bretonne est loin d'avoir atteint son maximum. Ce n'est pas étonnant puisque la France n'a jamais favorisé le développement de la Bretagne. Lorsque la Bretagne gèrera ses affaires, elle-même, nous verrons sa richesse se développer d'une façon considérable. Mais nous avons déjà suffisamment montré que, dès maintenant, LA BRETAGNE AVAIT DES RESSOURCES SUFFISANTES POUR VIVRE LIBRE.

GWIRIONEZ

(A suivre)

°
° °

LE MONUMENT AUX 250.000 BRETONS MORTS POUR LA FRANCE.

On élève à Sainte-Anne d'Auray, un monument aux DEUX CENT CINQUANTE MILLE BRETONS morts pour la FRANCE. Que doit-on penser de ce monument ? Certes, le geste est beau. Mais qui va le payer ? Ce seront encore les bretons. Et quel sentiment va-t-il perpétuer? Ceci est moins facile à prévoir. Si seulement il pouvait servir à rappeler aux Bretons l'intérêt qu'ils ont à rester français. Il est dans l'ordre naturel des choses, en effet, que ce soit les bretons qui payent.

Ils auront payé de leur sang et de leur bourse. Nos enfants pourront donc dire que ce monument aura parfaitement symbolisé l'état où se sera trouvé la Bretagne pendant l'occupation française: sacrifices d'hommes, sacrifice d'argent, sacrifice de fierté.

Si ce monument avait été construit au début de la guerre, on aurait changé l'inscription, et en place de "" morts pour la France "", on aurait écrit "Morts pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes". Mais ce droit lui-même est mort et il sierrait mal de dire que l'on a fait tuer des millions d'hommes pour quelque chose qui n'existe plus. La France vit, elle lutte au Maroc, en Syrie.

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est mort, tout au moins en France; il est mort pour la civilisation, puisque des marocains et des syriens ont attaqués les français qui étaient au Maroc et en Syrie, au nom de ce même droit. Donc vous comprendrez très bien que l'on ne peut pas dire que ces 250000 morts bretons soient morts pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Donc voilà un monument qui s'élève magnifique, en plein coeur religieux de notre Bretagne opprimée, pour dire à la postérité que 250.000 bretons sont morts de 1914 à 1918 pour la FRANCE. Voilà ce que dit le monument, mais que dira l'Histoire ?

BLEIZ GWEZ

°
° °

NOTRE RAISON D'ETRE

Nous l'avons dite brièvement dans notre premier numéro. Nous voulons faire connaître parmi les paysans, les marins, les ouvriers de notre coin de pays, du rude et doux Trégor, le vrai visage de leur terre natale. Nous voulons remplacer auprès d'eux une école défaillante qui leur a beaucoup parlé du pays d'à coté, notre voisine la France, et très peu du pays qu'ils ont le droit de connaître en premier, parce que c'est celui ou ils font leur vie: BREIZ, la Bretagne. Nous voulons surtout contribuer dans notre zone et dans notre sphère, à cette REVOLUTION dans les esprits qu'à victorieusement entreprise notre aîné: Breiz Atao.

Les idées, et non pas les " forces " économiques ou sociales mènent les peuples. Le peuple breton s'abandonne entre les mains des vils politiciens de France, il remet à des étrangers qui le méprisent le soin de l'administrer,- il envoie ses enfants se faire tuer sans profit pour lui sur tous les champs de bataille,-il donne son argent sans demander à quoi on l'emploie.-Il laisse sa langue nationale reculer et se corrompre, et avec elle mourir l'âme bretonne,-il laisse son admirable pays sans défense, devant l'invasion démoralisante et corruptrice de la mentalité française,-il accepte, en un mot, que l'on détruise la Bretagne sous ses yeux, et celà pour une raison bien simple : il croit que c'est son intérêt.

Il est clair que si le peuple breton savait ce qu'on lui cache,-s'il savait

ce qu'on lui cache,-s'il savait que la Bretagne est une véritable Nation, tout comme la HOLLANDE, ou la GRECE, ayant le même droit qu'elles à se faire respecter par les Etats étrangers, qu'ils s'affublent ou nom du titre mensonger de " grandes patries ", il n'admettrait pas que des marseillais ou des corses viennent lui apprendre à se moucher, et que des parisiens quelconques viennent lui soulever son argent.

Il est clair que si le peuple breton était bien persuadé qu'il n'est pas une " race inférieure ", mangeuse d'épluchures, il saurait faire respecter ses idées, ses habitudes, sa langue, au lieu de s'en moquer à l'imitation des cabots instructeurs au régiment, ou des " voyageurs " gascons au restaurant.- S'il savait, en un mot qu'il n'est pas Français, il refuserait d'aller se faire tuer pour le bon plaisir des potentats de France.

WAR ZAO aura une raison d'être, tant que d'un bout à l'autre de notre vieux Bro Dreger, cette " révolution dans les esprits" ne sera pas accomplie.

= = = WAR ZAO .

L'ENSEIGNEMENT DU BRETON -

De récentes circulaires desdeux derniers ministres français de l'Instruction Publique viennent de débouter une fois de plus les régionalistes bretons de leurs revendications scolaires.

Brutal, Monsieur François ALBERT affirmait en quelques lignes que le "" breton ne pouvait servir à l'enseignement du français; plus loquace, M. deMONZIE a bien voulu refaire " l'historique de la question" pour aboutir à la même affirmation.

Il semble donc que nous sommes arrivés à un tournant décisif de l'histoire bretonne, le gouvernement depuis VINGT ANS ayant assez montré d'une façon officielle ou non ce qu'il pensait de notre langue pour que les Bretons dessillent enfin leurs yeux.

La disparition de notre langue " signe visible de notre nationalité " est une chose trop importante pour qu'un Breton s'en désintéresse. Le temps presse. Il ne se passe de mois où les journaux bretons ne jettent le cri d'alarme. Il est donc grand temps d'agir, s'il n'est pas trop tard.

I ETAT DU BRETON:

La Langue Bretonne parlée par 1.300.000 hommes est une des quatre langues celtiques (avec l'Ecossais, l'Irlandais et le Gallois) qui soit encore parlée en Europe. De toutes ces langues, c'est le breton qui est le plus parlé et c'est encore lui qui est encore le moins menacé.

Malheureusement cette situation ne saurait durer (1). Le breton dépourvu d'une littérature intéressante, abandonné par les classes dirigeantes, devenue langue essentiellement populaire, ne pourra lutter longtemps contre une langue étrangère ayant des moyens de lutte aussi puissants que la presse, les fonctionnaires, l'armée, l'école. De nombreuses études parues dans les revues bretonnes ont assez montré les fâcheuses et graves influences du français sur la syntaxe et le vocabulaire du breton. Et même, chose encore plus grave, la frontière linguistique craque; hier c'était la perte du Pays de Guérande, de Belle-Isle et de Bréhat, et demain ce sera celle de la presqu'île de Rhuys et du Goëlo.

Ce sera celle de toutes les agglomérations.

Voici donc un fait que tout le monde connait, dont tout le monde parle: la destruction de la langue bretonne est une oeuvre commencée depuis que la FRANCE EST EN BRETAGNE. La France a gagné le premier manche de la partie, en introduisant le français en Bretagne; elle essaye maintenant de gagner le second en détruisant notre langue, non par la force, non par une politique spéciale, mais par le libre jeu des institutions qu'elle a créées chez nous.

II LES BUTS VERITABLES DE LA FRANCE:

Si un Breton ne croit pas cette destruction préméditée, s'il ose encore croire dans une France, "pays par excellence de la justice, défenseur séculaire des petits peuples" qu'il réfléchisse bien sur ce qui se passe au Maroc et en Syrie, et qu'il ouvre avec moi un petit livre fait par un Inspecteur Général de l'Enseignement pour les instituteurs de Bretagne, M. CARRE (2). Ce français de

marque, dans une préface assez longue veut bien nous dire pourquoi, il est contre le Breton.

(A suivre) Yann Skolaër.

(1) L'Enseignement du Breton, par MEVEN MORDEMARN, 1 F. Bureaux de Breiz Atao.
(2) Méthode pratique de language et de lecture par CARRE contenant " De la manière d'enseigner les premiers éléments du français dans les écoles de Basse-Bretagne ". Librairie Armand Colin, Paris.

° °

GWECHALL HA BREMAN Tùn: An Durzunel.

I

Gwechall en Bro Breiz-Izel, yez kaer ar Vretoned,
Ar brezoneg enorus, gant an holl oa komzet.
Breman, siwaz e weller kalz a vretoned fall
O tilezel o yez koz evit hini Bro C'Hall.

II

Gweach all ar vigale, war barlen o mammo
A zeske ar brezoneg, yez keret o zado.
Breman, mammo Breiz-Izel, siwaz eul lod anhè
Zo troet gant ar galleg, pebeuz mez evithè.

III

Gweachall ar yaouankizo ebarz an eurejo
A gane en brezoneg ha gwerzio ha zonio.
Breman ez eo en galleg 'tigoront o geno,
Da ganan zonio Pariz, hudur ha divalo.

IV

Gweach all ar Vretoned, forz pelec'h 'valeent
Dirak an holl lorc'hus braz, brezoneg e komzent
Breman dirak an estren o weller bretoned
o tiokivel lorc'h braz enhè penoz int galleget

V

O, ma c'henvroiz keret, perak'ta kement ze
Daoust a maro've n' o kreiz, elven ar garante.
A garante 'vit o Bro; kaeran hini zo' bed:
Karante evit o yez, ar c'hossan ve komzet.

VI

Birviken, kentoc'h mervel 'vit plegan d'an estren,
Dirakholl poblo ar bed, zavomp d'hon zro hon fenn.
Laromp d'ë a vouez-uhel, penoz ar Vretoned
O deus vel ar poblo all, droët d'o flas war ar bed.

VII

Penoz fell d'imp da viken derc'hel d'hon brezoneg,
Ra vo disket 'n hon skolio evel m'eo ar galleg.
Huchomp a bouez hon fenno: " Bevet hon Breiz-Izel,
Bue hir d'it te yez koz, Nan, n'hellez ket mervel."

Penn Dero.

SELAOUIT :.....

..... FANCH an DAUPHIN, Ru Vras, LANDREGER .....

A RA "" MEUBL "" MAT EVIT + + + + + + + + + + + + +
+ + + + + + + + + + + +BRETONED.

Laret o peus lennet en embann en " WAR ZAO ".

Bro Zaoz a zo d'ar Zaozien, ha Bro c'Hall d'ar C'halloued . Mat

Ac'hhnta, perak-ta, ni, BRETONED, n'homp ken mestr en o BRO ?????????

L'Imprimeur-Gérant: A. MERRIEN.